

7 au 22 avril 2022



PRIONS pour la
FRANCE

Spécial élections

Introduction

« A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! »

Un défi. En 22 ans d'actions d'Objectif France, davantage de chrétiens auront prié pour la France. Nous nous en réjouissons. Mais « davantage » c'est encore peu, tant il est vrai que pour beaucoup encore, prier pour la France c'est trop s'intéresser au monde, voire -pire encore- faire de la politique.

Dieu cherche des intercesseurs. L'incendie de Notre-Dame de Paris a réveillé une certaine France de son sommeil, et un renouveau de prière a saisi une partie de l'Eglise.

Ensemble, plus nombreux, soyons comme Abraham devant Sodome pour la France éloignée de Dieu, et en souffrance, plus égarée que jamais à la veille de ces élections. Car il est dit : "**Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom**

s'humilie, prie, et cherche ma face,
et s'il se détourne de ses mauvaises voies,
je l'exaucerai des cieux,
je lui pardonnerai son péché,
et je guérirai son pays"

« Faisons de la politique » sous le regard de Dieu

Qu'il soit un homme ou une femme, le prochain 1^{er} personnage de l'Etat aura été questionné sur ce qu'il pense de Jésus (cf. notre dernière lettre de prière) ce qui est une nouveauté intéressante. Aura-t-il pour autant la force de la sagesse, humble comme un Moïse recevant les conseils de Jéthro (Ex 18.21-26) ? Ou solitaire, arrogant et faible sous des habits de puissance ?

Des défis amplifiés pour le futur chef de l'Etat

Les 2 années écoulées auront vu la crise du Covid-19 avec une réponse des puissants de ce monde pour une « Grande réinitialisation » du monde dont un virage écologique majeur, suivie de la guerre russo-ukrainienne avec l'émergence d'une crise énergétique sans précédent et la menace d'une famine mondiale.

- **Restaurer l'unité nationale.**

Selon les textes : le président de la République « veille au respect de la Constitution », avec son article premier : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. »

- **Gérer l'immigration...**

... important sujet de préoccupation en France. Or, fin mars, le Haut-commissariat aux réfugiés dénombrait près de 10 millions de déplacés ukrainiens, dont 4 millions de réfugiés hors de leurs frontières. C'est 3 fois plus que le nombre de réfugiés enregistrés en Europe en 2015, année de la « crise migratoire ».

- **Gérer la crise énergétique**

L'Europe, prise au piège de ses choix stratégiques, est surprise par un marché de l'énergie bouleversé pour longtemps, comme celui des matières premières industrielles, et alimentaires comme le blé. Les prix s'envolent, pour les particuliers et pour les entreprises, ce qui devrait freiner la croissance que chacun espérait pour effacer les effets des deux années passées.

Rappelons la France à Dieu : Lui seul peut restructurer nos modes de vie en y déposant l'Espérance, et Sa vision. **Crions à Lui,** pour tous les Français, pour le futur chef de l'Etat, le prochain gouvernement, les futurs députés.

Plus que pour un homme ou une femme brillant orateur ou à l'aise parmi les grands de ce monde, **prions** pour une personne qui aime la France, son identité et sa culture et surtout, qui aime les Français. Non pas un autre roi ou reine de France « élyséen », car nous ne voulons que JESUS comme ROI. Mais une personne droite de cœur, homme ou femme « de valeur, craignant Dieu, aimant la vérité et qui déteste le gain malhonnête »... Ou s'approchant le plus possible de ces qualités ! Et si beaucoup ne voient que par l'économie et la prospérité, nous privilégions la paix et la qualité des relations, selon ce que dit le Seigneur (Mt 7.12)

ENSEMBLE
manifestons
ENSEMBLE
l'espérance

NB : par la suite nous dirons « le président », sans préjuger du résultat final.

Aimer la France

• Liberté

La France a une identité forte dans le concert des nations et Dieu veut la racheter et la sanctifier dans la multitude de ses dons et de ses appels.

Notre prière est qu'elle retrouve le chemin de la vérité et de la vie afin d'entrer à nouveau dans toute la dimension de son appel au service du royaume de Dieu parmi les nations.

Si la France entend la voix de Dieu et y répond favorablement, alors sa culture et son rayonnement ne seront plus sur leur déclin, mais au contraire, pourront à nouveau influencer le monde entier pour la gloire de Dieu.

De l'évangile à la république

En finir avec Dieu. Il y a 230 ans déjà, la France a fait sa Révolution, et elle peine toujours à s'en remettre. La décapitation du roi « *de droit divin* » et « *père de la nation* » devait signifier que Dieu n'avait plus rien à faire en France, ce qui sera officialisé au cours d'une cérémonie à *Notre Dame de Paris* le 10 nov. 1793 où la raison fut intronisée : « *le fanatisme a lâché prise et a abandonné la place qu'il occupait à la Raison* » !...

Quand l'Évangile colle à la peau ?... Revenue un peu de son excitation révolutionnaire, la France aura à cœur de se créer une devise qui lui ressemble : « *liberté, égalité, fraternité* », un héritage très évangélique revisité par les franc-maçons à la manœuvre. Pour faire oublier l'héritage ?... pour créer un évangile républicain ?... ou parce qu'on ne se défait pas facilement d'une longue christianisation de la France ? Un peu tout cela à la fois sans doute. Encore une « *cohabitation des contraires* » bien de chez nous.

Et si nous revisitions la devise « républicaine » ?

Bénédissons Dieu qui ne se reprend ni de ses dons ni de son appel. Remercions-Le pour les dons et qualités dont il a paré la France.

Prions pour un président qui soit reconnaissant de cela, facilitant l'expression de tous ces dons.

Repentons-nous de Lui résister, trop tentés de glorifier l'homme en traçant notre propre chemin. **Prions** que l'Esprit Saint souffle sur les Français afin qu'ils s'ouvrent à la Vérité et à la Vie.

Appelons et déclinons l'identité éternelle de la France : résistance à l'ennemi, amour de la vie, passion pour Jésus.

Du joug romain à la résistance. Si Jules César réussit à soumettre à Rome un peuple « *courageux et fier* », il n'a pu briser son aspiration à la liberté et au refus de toute autorité imposée. 2000 ans après, l'occupant nazi -nouveau César- trouvera un peuple résistant qui, au bord de la défaite, retrouvera l'énergie de vaincre.

Aujourd'hui, il est souvent de bon ton de critiquer l'aspiration à la liberté des Français. Certes, il reste une culture de la révolte contre le pouvoir en place, qui serait toujours « *oppressif* » ; et l'exigence de liberté se revêt parfois d'idéologie malade, prétendant justifier tout et n'importe quoi, sur le mode « *j'ai envie, j'ai le droit* ». C'est oublier que notre pays se relève très difficilement de l'utopie inhumaine -et parfois sanglante- des révolutionnaires, qui préconisaient « *d'assujettir les hommes pour les rendre libres* ». Une tentation toujours présente !

Revenir à la liberté -étonnante- selon Dieu. Il en coûte beaucoup d'être séparé de Lui ! Il en coûte surtout l'illusion tenace de la pseudo liberté, celle de l'homme livré à lui-même par le mensonge : « *vous serez comme des dieux* ».

Dieu nous libère... « *Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude* ». Ex 20.2

...pour nous attacher à Lui : « *Voici au contraire un homme qui scrute la loi parfaite qui donne la liberté, il lui demeure fidèlement attaché* » (Jc 1.25, Semeur)

C'est l'échec retentissant du « *Ni Dieu, ni maître* » des franc-maçons, chantres de la liberté selon l'homme : « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* ». J 8.36

En Église, vivons cette liberté ! Et si, dans notre histoire, l'État français a persécuté le Saint-Esprit, ne l'imitons pas !

Repentons-nous de notre peur de nous confier totalement à Dieu et à Sa Parole sous la conduite du Saint-Esprit.

Ne devenons pas religieux pour plaire **au monde**, et aux autorités de notre pays, mais vivons de la Vérité qui rend -vraiment !- libre ! Rachetons en France ce désir de liberté en la reconnectant à ses origines, en Dieu !

Prions pour un président qui n'ait pas peur de la liberté.

• Egalité

C'est la conquête -illusoire- de la Révolution : libérés de tous les jougs pour -enfin !- être tous égaux. Or, le principe « *tous nés égaux en droits* » s'est heurté dès sa formulation à sa suite inévitable : « *Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune* ».

Tous égaux, vraiment ? Les heurts sociaux qui suivront -jusqu'à aujourd'hui- attesteront de la difficulté à vouloir s'affranchir de ce que Dieu dit. Oui, même à coup de mariage ou PMA « *pour tous* », tel un baroud d'honneur des anti-Dieu.

TOUS EGAUX devant Dieu

Le "péché pour tous" : « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » R 3.23

La "grâce pour tous" : « *tous sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ* ». R 3.24

La France en mission. Au XIX^{ème} siècle, un élan semblable à une générosité fraternelle portera la France à répandre dans le monde son « évangile » de l'émancipation des peuples. **La colonisation** se voudra un vecteur de cet universalisme démocratique, porté par les plus grands noms de l'époque, comme Victor Hugo.

En Eglise, vivons l'égalité ! Bien loin de ce que nous révèle la Parole, notre époque a vu surgir l'élévation - la "starisation"- des ministères, le « serviteur de Dieu » devenant plus grand que les « simples » chrétiens, souvent adulé et parfois quasiment idolâtré.

Certes l'Etat pratique cela : ses serviteurs sont souvent déconnectés des Français, exerçant leur charge (parfois lourde) depuis un autre monde fait de privilèges de circonstances... d'un autre âge. Mais l'Etat n'est pas régi par la parole de Dieu.

Repentons-nous de notre obsession de l'égalité, forgée par l'humanisme orgueilleux, privilégiant l'équité voulue par Dieu.

Prions pour la relation des Français aux privilèges, combattus hier par les révolutionnaires mais très vite redonnés à certains, en récompense du pouvoir exercé... Péché, quand tu nous tiens !

Prions pour un président débarrassé de l'attrait des ors du pouvoir, de ses privilèges et de ses vanités.

Recherchons en Eglise l'égalité selon Dieu, faite de soumission mutuelle, et de respect.

• Fraternité

Absente ! La fraternité n'apparaît pas dans la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La seule fraternité alors comprise est celle des peuples européens face aux monarques qui font se battre les peuples pendant les guerres.

Des historiens et économistes français définiront la « lutte des classes » (*que Karl Marx théoriserait dans « le Manifeste du parti communiste »*), ce qui conduira à rechercher la fraternité du peuple contre les riches, nouveaux oppresseurs.

Tardive. S'il y a bien eu une « Fête de la fraternité » en 1848, année où ce concept rejoint la devise nationale, la fraternité se fera difficilement une place dans la Constitution ; il faudra attendre 1946 ! C'est qu'elle est perçue comme utile pour attacher les citoyens à la patrie, à la république, à l'Etat... pas forcément pour les gens entre eux.

Une demande toujours actuelle. Contrairement à la liberté et à l'égalité, la fraternité ne se décline pas en enjeu politique. En effet, logée au plus profond du cœur de l'homme, la fraternité prend sa source hors de l'agitation humaine.

Une humanité nouvelle. « *C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* ». J 15.12

Enoncé au moment du repas pascal, ce fondement de la fraternité chrétienne nous enseigne que la fraternité entre les hommes ne peut être que le fait d'une réconciliation avec Dieu opérée par Jésus-Christ, devenu le modèle d'une humanité nouvelle (Ephésiens 4).

En Eglise, vivons la fraternité ! L'histoire de l'Eglise est trop marquée par le manque d'humilité et d'amour, et de reconnaissance les uns des autres. Ainsi furent ajoutés aux divisions doctrinales un flot incessant de dénominations, et les chrétiens blessés quittèrent les assemblées locales. Un jour, il faudra s'intéresser à la souffrance du peuple de Dieu.

Prions pour une Eglise connectée au Ciel d'où se déverse l'amour du Père, afin d'être en vérité lumière pour ce monde.

Prions pour les responsables politiques, notamment **pour le futur président** : qu'il entende que les français ont d'abord soif de considération, de respect...de fraternité réelle, avant toute réforme et toute loi nouvelle.

Accueillir

Terre millénaire d'accueil, la France est toujours convoitée: terre touristique, ou terre d'exil pour des populations en errance.

D'immigrés à "migrants", toute une histoire.

Terre d'immigration, la France "chrétienne" a connu des vagues plutôt heureuses d'immigration, jusqu'à la venue massive de populations arabo-musulmanes qui n'ont pas vécu l'intégration. Les exceptions existent, mais le choc culturel est là, comme un problème social et politique diversement interprété et décliné, mais toujours actuel. En fait, un grand sujet de tensions et de clivages qui persiste et menace constamment la cohésion nationale.

L'Église et les chrétiens, un modèle responsable devant la société. Il est commun de reconnaître que les chrétiens devraient manifester "l'accueil de l'étranger", et qu'ils le font le plus souvent. Mais là encore les étrangers "migrants" en grand nombre sont un sujet de divisions, certes sur un mode "feutré" mais bien réel. Car la question demeure, pour toute la société en général: jusqu'où aller dans l'accueil? Et l'Église n'a pas toujours la réponse.

Accueillir aussi notre identité. Ce doit être le point focus de l'Église pour vivre notre condition de chrétiens "suiveurs de Christ". Plus nous entrerons dans cette identité, plus notre pays reviendra dans son identité sans la combattre, en l'assumant joyeusement.

Car nous ne sommes ni américains, ni allemands, ni chinois... mais français. Ni mieux ni moins bien: différents, avec une culture propre, forte, bimillénaire.

En vivant joyeusement cela, l'étranger ne sera plus "un problème" à résoudre mais un défi pour aller de l'avant, sans tiraillements, avec une direction claire de ce qui est le meilleur pour tous, dans le respect de la dignité de chacun. Une utopie? Non, un chemin à emprunter et à parcourir avec le Seigneur de la vie.

N'oublions pas de nous accueillir les uns les autres en Église, car tout commence par là.

Réalisons aussi que, membres de l'Église universelle, nous n'en sommes pas moins porteurs d'une spécificité dont la passion, la poésie, les arts et l'adoration sont une part française à partager avec les nations. Nous n'avons pas à imiter "ce qui marche ailleurs" mais à nous saisir de ce que nous sommes.

Prions pour un président capable d'accueillir tous les Français, sans aucun mépris, même ceux qui ne voient pas les choses comme lui.

Terrorisme

Sept ans après les attentats de « Charly hebdo » et de « l'Hyper-Casher », la France en fait le procès et redoute toujours l'islamisme.

L'« hydre islamiste » ! Suite à l'attentat au sein de la préfecture de police de Paris, le chef de l'Etat appelait à nouveau « la nation tout entière » à « faire bloc » face à « l'hydre islamiste », appelant à bâtir une « société de vigilance ».

Une circulaire pour surveiller l'islamisme. Elle vise à mettre en place une vigilance dans tous les territoires, afin que « partout où l'islamisme s'organise comme un mode sociétal... nous puissions agir massivement ».

Pas d'amalgame ! Le ministre de l'Intérieur ne veut pas « mettre l'islam dans la pyramide du terrorisme » car « Il faut bien faire la différence entre islam, et l'islam tenté d'aller vers l'islamisme ».

Paradoxe. L'Etat ne finance aucun culte en application de la loi de 1905, mais les pays étrangers peuvent le faire, et s'agissant de l'islam, ils le font abondamment.

Le Qatar soutient les Frères musulmans, qui contrôlent un dixième des mosquées du territoire français et sont très actifs dans la propagande religieuse. Leur idéologie, totalitaire, répand la haine et le rejet, et vise à prendre le pouvoir au sein de la communauté musulmane, et de peser sur la France.

L'humiliation. A Paris, le 10 novembre 2019, des élus de la république ont défilé à l'appel d'associations islamistes et d'entrepreneurs identitaires dont le CCIF, antenne des frères musulmans. Ils ont dû baisser les yeux lorsqu'un animateur a fait hurler All ahou Akbar à 10.000 personnes, dans les mêmes arrondissements où eurent lieu les massacres du Bataclan...

NB : le terme d'« islamophobie » anéantit toute parole critique envers l'islam. Il a pour double finalité de bâillonner les Occidentaux et de disqualifier les musulmans réformateurs (P. Bruckner). Ainsi un ministre a-t-il expliqué que l'islamophobie est un délit !

Prions pour un président qui ait la lucidité et surtout le courage politique de rectifier les incohérences de la loi, et de stopper le scandale du soutien au terrorisme par les nations qui investissent en France et... nous fournissent du pétrole. Certes un grand défi !

Face à la menace de « l'hydre islamiste », **opposons notre foi** et répandons-la sans timidité mais avec zèle, avec la sainteté, l'amour et les œuvres bonnes qui la manifestent.

Retrouvons le chemin d'une évangélisation enthousiaste !

FRANCE des territoires

Un aspect essentiel de l'identité française.

L'identité de la France a été profondément marquée par son fort caractère rural et agricole qui a forgée la société et la famille sur un mode proche des modèles bibliques anciens, d'autant que "le lait et le miel" y étaient disponibles... si l'on mettait du cœur à l'ouvrage! Les progrès industriels réduiront considérablement la proportion de "familles paysannes" après avoir tenté, avec beaucoup de succès, de transformer les agriculteurs/paysans en entrepreneurs.

Soif de vrai! Bien que fascinés comme les autres par les réussites et les gadgets du progrès, les Français s'en méfient et rêvent d'un retour à la terre, aux "choses simples et vraies" parées des promesses de toutes les guérisons...

Un véritable "redressement de la France" passera en partie dans la compréhension de cette identité et le soin que les gouvernements apporteront à rendre justice à l'agriculture et aux régions, porteuses d'une certaine "France éternelle", au grand dam des "progressistes".

La notion de « patrimoine rural » s'est imposée pour définir un bien commun à l'ensemble de la collectivité, somme des actions passées de la société rurale.

L'excellence française. La France décerne depuis 1960 des distinctions variées : -Label Rouge, -AOC des vins, produits laitiers et agroalimentaires, - Label Montagne, -Label Agriculture biologique, - Entreprise du patrimoine vivant... tous s'appliquent à nommer et préserver la spécificité et la qualité.

De plus en plus, des consommateurs avertis sont prêts à payer le juste prix: pour leur santé, pour leur plaisir, par solidarité et reconnaissance, par souci de justice, par attachement au patrimoine national...

Bénédissons Dieu pour le savoir-faire français marqué par l'excellence dans toute son histoire.

Recevons cet héritage patrimonial comme un trésor national à faire prospérer, vecteur d'une économie humaine parfaitement intégrée dans notre culture passée et présente.

Prions pour un président conscient et fier (au-delà des mots) de cet héritage, et qui s'engage à le faire prospérer.

Appelons le retour de la foi dans les campagnes, des implantations d'Eglises et des lieux de prière: que des ouvriers se lèvent dans la meilleure des moissons, celle des âmes !



Le service public

Plus que le service, une philosophie de vie. Au lendemain de la 2^{ème} guerre mondiale, le besoin de guérison et de restauration s'exprimera avec le "Service Public" élevé au rang de vocation nationale, et la "fonction publique" qui bénéficiera de statuts.

Pas que l'Etat. La France compte 1.300.000 associations qui mobilisent 16 millions de bénévoles actifs. Elles emploient également 5% des salariés du pays et génèrent 3,2% du PIB, ce qui très important. (*par habitants, c'est 3 fois plus qu'en Allemagne, 4 fois plus qu'aux USA, 6 fois plus qu'au Royaume Uni).*

Hélas... Le service public est en fort déclin; "la philosophie de vie" a changé, et chacun est sommé d'exercer la rentabilité en toutes choses. **Exit le lien social gratuit**, c'est désormais un marché.

Les limites du service. Les associations continuent de se développer et font face aux besoins nouveaux. Mais leur situation financière est souvent critique, et le renouvellement des bénévoles est important; car beaucoup tiennent difficilement un engagement à long terme, et se plaignent d'un manque de reconnaissance.

En Église aussi. Le service est la base de la vie d'Église: à l'intérieur (Ga 5.13) et vers l'extérieur (Mc 10.45). Sans doute faut-il retrouver cette dimension essentielle dans une mesure plus grande, renouvelée, plus vivante, et impliquant chacun. La redécouverte de la personne de Jésus-Christ peut seule nous renouveler dans le service-sacerdoce, proposé par Dieu à tous (1P 2.9), chacun dans ses dons et la sphère d'activités où Dieu l'appelle.

Bénédissons Dieu pour l'esprit de service -une dimension importante de la fraternité- qu'Il a déposé dans notre nation.

Prions qu'Il nous révèle tout à nouveau Son amour inconditionnel, qui génère en nous la passion du service, par amour pour Lui.

Que les chrétiens premièrement, et **notre nation** en général, **soient guéris** du besoin de reconnaissance par la connaissance approfondie de Celui qui s'est donné totalement pour nous. **Recevons** cette guérison et annonçons à tous la grâce de Celui qui guérit !

Prions pour un président qui ose restaurer le service public, OUI « rentable » en termes de facilités pour tous (à commencer par les moins favorisés), et de relations humaines.



La liberté d'expression

Il s'agit sans doute du domaine où nous sommes le plus aveugles, et c'est bien pour cela que peu à peu, chacun « apprend » à se taire et à s'aligner sur *la doxa, la pensée unique, le politiquement correct*.

Si nous ne réagissons pas, c'est même notre communion fraternelle qui sera menacée, ayant appris à ne plus nous exprimer sur ce qui dérange, prétendument « au nom de l'amour ».

La liberté de l'esprit emprisonnée, dans l'indifférence de tous !

On se souvient du silence sur les agressions subies par le philosophe et académicien Alain Finkielkraut. Fils de réfugiés Juifs polonais, il pense librement sur la France qu'il aime. Or cette liberté s'oppose souvent aux discours convenus, notamment sur le multiculturalisme et l'islam. Cela lui vaut d'être régulièrement victime de chasse à l'homme par de prétendus "antiracistes" qui œuvrent à lui interdire le droit d'intervenir, notamment dans les universités, sous prétexte de « fascisme ».

Une autre philosophe, Sylviane Agacinski, fut empêchée de tenir une conférence « homosexualité et famille » à l'université pour cause... « d'homophobie », toute réflexion sur le sujet étant prohibée, au minimum mal vue.

Vers une américanisation des campus...

Sur les campus américains, il est devenu banal de faire annuler la venue d'un conférencier jugé intolérable pour une minorité d'activistes, qui privatisent l'espace public au nom de la revendication du droit à un « safe space », un espace protégé de paroles estimées offensantes.

Prions pour la liberté d'expression, sans laquelle le totalitarisme s'installe tout doucement, discret, puis un jour paralysant. « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » J 8.36

Prions que soit stoppée la réémergence des esprits qui prévalaient à la Révolution, et qui orchestrèrent la Terreur.

Ceci n'est que la partie émergée d'un iceberg qu'il ne faudrait pas même évoquer.

Le progressisme a ses totems sacrés.

Ne pas les adopter est devenu sacrilège, cause d'excommunication sociale, apparemment plus grave que le terrorisme. Au point que même dans l'Église, aujourd'hui « *il est sage* » de ne pas évoquer ces sujets, d'ailleurs retirés des prédications... par "sagesse".

Adieu créationnisme et autres compréhensions de la Parole de Dieu, plus très à la mode, et pour tout dire, aujourd'hui malvenues.

Du pays des droits de l'homme au pays du devoir de se taire ?... quand on dévie du « politiquement correct » ambiant ?

Si l'omerta l'islamisme régnant est bien exposée dans le livre « *Silence coupable* » (sur les attentats de 2015), d'autres la vivent régulièrement dans des domaines aussi variés que les lois dites de « bioéthique », le changement climatique, les Juifs et Israël, la spécificité des sexes, l'Europe ou l'euro, l'immigration musulmane, récemment le Covid et les vaccins, puis la crise russo-ukrainienne.

Chut !

Il ainsi devenu très délicat, voire impossible, de dire que l'on n'est pas « pour le mariage pour tous », pas « pour l'avortement » érigé en droit absolu, pas « pour le multiculturalisme », pas « pour la PMA pour toutes »... Et après pas « pour l'euthanasie » ?...

Serait-ce là « la dictature douce » pointée du doigt par le député Jean Lassalle, candidat –sans illusion– à l'élection présidentielle pour faire entendre une autre voix, celle des gens qu'il côtoie et qui apprennent à se taire, hélas !

Les chrétiens ciblés, bientôt ?...

Une ancienne ministre a mis en garde contre « l'influence des évangéliques dans les quartiers », laissant entendre qu'ils seraient aussi dangereux pour la société que les islamistes... Un article d'un grand quotidien a alerté contre les « sectes évangéliques » en cherchant à faire cautionner des affirmations douteuses par des représentants évangéliques...

Appelons à renaître une France qui parle librement, libre d'être ce qu'elle pense et ce qu'elle est pour travailler à changer ce qui ne va pas, ensemble, entre nous et sans contraintes et manipulations de qui que ce soit : politiciens, « experts », médias habiles à formater l'opinion en se faisant caisse de résonance des projets pensés pour l'humanité,... sans elle.

Prions pour un président qui ose la pleine liberté d'expression (bien sûr hors l'insulte et l'appel manifeste à la violence, réprimés par la loi) et le libre débat d'idées, de toutes les idées.

Mais le voulons-nous encore ?

Prions que les chrétiens apportent tout ce qu'ils sont pour insuffler l'espérance et la vie dans toute réflexion et tout projet : qu'ils osent être et faire au nom du Seigneur !

Soyons solides en Dieu, n'aimant pas notre vie jusqu'à craindre la mort (Ap 12.11)

Exprimons-nous : allons et annonçons le Christ : Son amour qui rend libre, Son salut, Son royaume qui vient !

Connaitre le cœur de Dieu pour le peuple Juif

C'est le 1^{er} jour de Pessah pour les Juifs, l'occasion pour tous de méditer sur les racines de notre foi.

CELUI qui EST le même -hier, aujourd'hui et éternellement - s'est choisi un peuple et un pays, qu'il appelle "Son" peuple et "Son" Pays, "Son" héritage. (Joël 3.2)

Insupportable pensée pour celui qui n'est pas né de l'Esprit, et même pour la "chair chrétienne", ennemie de Dieu (Romains 8.7-9)

Plus encore, l'apôtre Paul aura soin de prévenir que, quant à Israël, **"Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel"**. Romains 11.29

Or : « C'est à eux qu'appartiennent la condition de fils adoptifs de Dieu, la manifestation glorieuse de la présence divine, les alliances, le don de la Loi, le culte et les promesses ; à eux les patriarches ! Et c'est d'eux qu'est issu le Christ dans son humanité... Amen ! » Romains 9.4-4

Mais après deux mille ans de religion dite « chrétienne », il est devenu impossible à beaucoup de chrétiens, de tous bords, de considérer que le christianisme est d'abord une religion juive. Oui, c'est bien les Juifs que le Juif *Yeshua* est venu enseigner afin de les extraire d'une religion qui les enfermait dans des pratiques qui mènent à la mort : **« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël »** Mt 15.24

Greffés sur Israël ! Dieu n'a pas fait d'alliance avec les non-Juifs mais, dans son amour, Il les a greffés sur « l'olivier franc » (Cf. R 11.17-24). Ainsi nous bénéficions de « la sève » de l'olivier (v.17).

Aussi : **« ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte »** (v.18).

Le plan (toujours étonnant) **de Dieu nous pousse à la reconnaissance.** Entendons l'appel du Seigneur à bénir la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !

Bénédictions Dieu dont la Parole demeure, éternellement.

Intercédons pour nos dirigeants, et pour les chrétiens antisémites de longue tradition : oui, Dieu s'est fait Juif, et c'est en Israël qu'Il revient pour régner sur le monde.

Quelle Espérance !

Prions pour un président ami des Juifs et d'Israël, non pas seulement habile à commémorer les Juifs morts de la Shoah et des attentats en France.

La violence

En ce jour de Pâques, comment ne pas penser à Celui qui s'est relevé de la plus grande des violences, la croix subie par Dieu fait homme !

Largement niée au pays des droits de l'homme, ou juste instrumentalisée au moment des élections, la violence croissante et généralisée gangrène la société, sans que l'on y porte sérieusement remède. Or, même les chrétiens ne paraissent pas s'en soucier vraiment.

La violence gratuite... Toutes les deux minutes, une plainte est déposée à la police pour une violence gratuite. **« J'affirme que ces comportements extrêmes sont de plus en plus fréquents et de plus en plus graves. Un facteur parmi d'autres est l'impunité importante concernant la première atteinte aux personnes, que j'appelle le droit de tabassage... Or c'est simple, quand on n'est pas puni, on recommence » ...sans remord :** **« Aucun des jeunes que j'ai rencontrés n'a manifesté de réel sentiment de culpabilité pour ses violences ».** (Pédopsychiatre dans un Centre éducatif renforcé)

Prions pour la révélation de Celui qui change les cœurs, qui a dit de ses bourreaux, et de tous les violents, de nous tous : **« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ! »**

Guet-apens tendue « aux bleus », la bande rivale. C'est le mode opératoire qui se développe dans la logique ethnico-territoriale de jeunes, mus pour la plupart par une idéologie antirépublicaine et communautaire. Pour une part grandissante de cette population, les "bleus" ne sont plus perçus comme des représentants de l'État chargés d'assurer la sécurité et l'ordre public mais comme une bande rivale.

Pas que les banlieues. Les crises sociales françaises de ces dernières années ont vu des flambées de violences que l'on croyait réservées aux « banlieues sensibles ». On aurait peut-être aimé qu'elles ne soient causées que par des black-blocs, connus pour cette "spécialité", mais elles sont aussi le fait de "citoyens ordinaires" ...et de la police, certes souvent dépassées mais aussi autorisée à outrepasser la déontologie.

Prions pour la fin de cette folie violente qui saisit la nation, et qui semble se trouver tous les prétextes comme justification. **Prions** que Dieu envoie dans ces quartiers « difficiles », « fermés », des évangélistes remplis de zèle pour arracher beaucoup à la perte en offrant la Vie, au lieu de la désespérance.

Prions pour un président décidé à travailler en profondeur, sur cette problématique complexe, traitée jusque là par la multiplication de lois... impuissantes.

Justice et société

Déjà en 2017, dans un "Livres noir du Ministère public", les magistrats avaient déploré un sous-investissement chronique, citant notamment des chiffres du rapport de la Commission européenne pour l'efficacité de la justice (CEPEJ) dans les 47 États membres du Conseil de l'Europe:

- la France a deux fois moins de juges et de greffiers pour 100.000 habitants que la moyenne européenne.

- le budget de la justice n'y est que de 64 euros par habitant contre 122 aux Pays-Bas et 114 en Allemagne.

- c'est en France que les parquets sont les plus chargés alors que c'est un des pays d'Europe qui compte le plus petit nombre de procureurs : **2,8** pour 100.000 habitants, pour une moyenne européenne de **11,3**.

Indignes d'une grande démocratie ! Les conditions matérielles, et de sécurité dramatique dans lesquelles évolue le ministère public: - état des geôles, des box des accusés ou exigüité des bureaux de certaines juridictions; - outils informatiques et de télécommunications inopérantes, etc.

Le barreau de Paris interpelle les candidats avec une campagne d'affichage dans les rues de Paris, destinée à démontrer que « *la situation de la justice française est d'un autre temps* ».

Six visuels représentent les principaux candidats en costumes du 17^{ème} siècle accompagnés du slogan « *La Justice n'est pas un privilège* ». Parmi les propositions :

- garantir la protection des libertés publiques et inscrire dans la Constitution le droit à l'avocat et le respect du secret professionnel.

- simplifier la procédure devant la cour d'appel afin de réduire les délais ;

- développer des modes alternatifs de règlement des conflits, dans toutes les hypothèses où il en va de l'intérêt des parties ;

- augmenter considérablement les moyens de la justice nécessaires à son bon fonctionnement.

Les prisons aussi ! De présidents en gouvernements successifs, les promesses se suivent mais les réalisations ne suivent pas : 36 établissements affichent une densité supérieure à 150 % et certains dépassent même les 200 %...

Il faut dire qu'en France perdure ce sentiment qui ne choque personne : pas de pitié (=pas de dignité) pour les prisonniers !

Prions pour un ressaisissement de tous les responsables politiques, avec l'appui de la population, en vue de donner à notre pays des conditions dignes pour l'exercice de la justice, depuis les enquêtes jusqu'à l'accomplissement juste des peines.

Prions pour un président qui décide de faire de la justice (pilier de la démocratie) une priorité.

Education et famille -1

Le scandale de la théorie du genre

Cela fait plus de dix ans que la porte de l'école s'est ouverte à cette idéologie prônant la déconstruction des « stéréotypes sexués », qui nous seraient imposés par la culture et l'éducation... Autrement dit, on ne naîtrait pas fille ou garçon, on nous imposerait de le devenir. Sous couvert de légitimes combats pour l'égalité des sexes et contre l'homophobie, cette entreprise de déconstruction vient toucher les plus jeunes sans que leurs parents en soient informés et puissent réagir.

Tromperie. Un historien, l'expert reconnu en « gender studies » Christopher Dummitt, a fini par avouer la falsification des conclusions de ses recherches, au service de sa propre idéologie.

Cri d'alarme. Dans un livre « *Enquête sur la théorie du genre* », l'auteur passe au crible tous les moyens d'action employés pour sa diffusion : programmes, manuels, livres, spectacles, éducation à la sexualité, interventions d'associations LGBT, mais aussi lobbying dans les entreprises et la culture, politiques publiques, etc. Une confusion qui se répand, et qui peut faire **des ravages chez les enfants et les jeunes.**

Continuons le combat spirituel contre les théories du genre qui, comme tous les discours inspirés du diable, ne reculent devant aucun mensonge et manipulation, avec un zèle, une audace et une combativité dont les chrétiens feraient bien de s'inspirer, selon le conseil même de Dieu. (2 Ti 1.7) Que l'influence des lobbys soit abaissée !

Violences à l'école contre l'autorité...

Pour le ministre « *Le rôle du professeur est à la base de tout et quand l'autorité d'un professeur est remise en cause, c'est toute la République qui est attaquée* ». L'émotion suscitée par le suicide d'une directrice d'école exprimera le désarroi de la profession. Un outil, pas la solution : chaque académie dispose désormais d'un référent « *violence en milieu scolaire* ».

... **entre élèves**, jusqu'au suicide parfois. Collèges et lycées peuvent devenir des lieux de harcèlement permanent, par des menaces et diffusions de vidéos sur les réseaux sociaux.

L'échec scolaire progresse, jusqu'à l'abandon de la scolarité. Les raisons sont multiples, sans tout expliquer d'une démotivation grandissante des élèves... et de certains professeurs.

Prions que l'école redevienne un lieu de sécurité pour les élèves et les enseignants.

Prions pour un président qui ose sortir des schémas « bureaucratiques » sur une éducation jacobine, et tiennent compte des « états généraux de l'éducation » qui, avec tous les acteurs du terrain, formulent des solutions contextualisées.

Education et famille -2

Connexion et déconnexion. De plus en plus tôt (parfois dès 8 ans)... près de 90% des 13-19 ans ont un smartphone. Chez 60 % d'entre-eux, il est allumé tout le temps, même la nuit.

Dans un rapport commun, les Académies des sciences, de médecine et des technologies interpellent les parents sur les conséquences de leurs propres usages numériques et les interactions avec leur enfant.

- **un sommeil perturbé et des risques d'obésité accrus.**

De 3 à 10 ans, un temps «dédié aux écrans» devrait être fixé pour «apprendre à l'enfant à attendre» et donc à s'autoréguler dans sa consommation. Le rapport déconseille aux parents d'acheter à leurs enfants tablettes et téléphones portables avant 10 ans. Il est essentiel que les parents soient vigilants face à des signes d'isolement, pouvant conduire à un repli sur soi et à un fléchissement des résultats scolaires.

« **Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur, voilà qui est juste** » Eph 6.1

- **un accès facilité à la pornographie**

qui offre l'image d'une sexualité déshumanisée, robotisée, sans aucun lien avec les sentiments qui devraient pourtant toujours l'accompagner, compromettant toute la vie d'adulte.

Les parents sont la seule solution ! Pas faire de nouvelle loi, ni d'interdiction, ni de blocages ou de programmes "protecteurs" que les jeunes savent détourner très facilement, mais s'adresser aux parents. NB : parce que la sexualité s'étale partout, nombreux sont ceux qui se laissent convaincre que c'est sans doute une bonne chose, et ne veulent pas être "décalsés".

« **Parents, ne révoltez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur.** » Eph 6.4

Ecole à la maison. Avec la nouvelle loi, tout est plus compliqué pour les familles qui devront être autorisées sur dossier... ce qui est contraire à toutes les conventions signées par la France.

Repentons-nous de l'usage disproportionné et envahissant des écrans connectés chez les adultes premièrement, au point parfois d'affecter les relations familiales.

Demandons une onction d'amour et d'unité sur les familles afin de faire face aux menaces qui planent aujourd'hui sur elles. Qu'elles soient un rempart contre la désespérance, un lieu qui donne un sens à la vie et protège contre les dangers de notre société ; impureté et perversion, occultisme, drogue, suicide, violence, etc.

Prions pour un président qui prenne très au sérieux les dégâts de la pornographie chez les enfants ; qui revienne aussi sur les nouvelles dispositions de l'école en famille.

Bioéthique

Les personnes qui réforment les lois de bioéthique se disent « progressistes », voulant faire le bien en libérant l'humanité du joug des lois chrétiennes, qui sont "conservatrices" donc contre le "progrès".

« **J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité** » Dt 30.19

IVG. Même les chrétiens s'y habituent tant les médias, les lobbies et les politiques ont travaillé à la banaliser.

Oui, un enfant ! Simone Veil avait déclaré que les avancées de la science permettaient aujourd'hui d'établir que **le « fœtus », « l'embryon », est un enfant.** NB : une femme qui décide de ne pas avorter dit qu'elle va garder son enfant et non pas garder son « fœtus » ou garder son « embryon ».

Intercédons pour les femmes piégées par la promotion de l'IVG vantée comme source et garant de "leur liberté"... sans Dieu ! Qu'elles rencontrent **le Père Eternel** qui conduit dans toute la vérité et qui offre, en Jésus, Son amour inconditionnel et insondable tant il est « **large, long, profond et élevé** ». (Eph 3:18)

PMA : le père optionnel. Pour le philosophe Pierre Le Coz, ancien vice-président du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) « **avec la réforme bioéthique, le père va devenir marginal, optionnel, facultatif. Si l'enfant a un père c'est bien... sinon, ce n'est pas si grave** ».

Ainsi la « chosification » de l'enfant est bien le signe flagrant d'une société sans Dieu qui a donc perdu toute compréhension de la Vie donnée par le Créateur qui voulu et fonda la famille.

« **Malheur à ceux ... qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres... Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents !** » Esaïe 5.20-21

Intercédons pour cette société qui rejette les pères et les repères, dans une inconscience confondante.

Prions Dieu de nous tenir en éveil sur ces sujets éminemment révélateurs de la santé spirituelle d'une nation. **Que la mort ne soit jamais banalisée,** technicisée, finalement évacuée de la société au mépris de la dignité de la personne.

Prions donc pour un président le moins « progressiste » possible, clairement opposé à l'euthanasie, déterminé également à repenser avec sagesse notre système de santé, en redonnant de la valeur à la relation soignants-soignés (donc des moyens), marque d'une société respectueuse de la vie et des personnes.

Economie - Travail

En toile de fond économique, **une dette nationale abyssale.**

En progression quasi-ininterrompue depuis 45 ans, la dette publique française atteint aujourd'hui 120% du PIB (98% en 2017).

Elle suscite inquiétudes et controverses. Multipliée par 32 en 40 ans, elle frôle les 3000 milliards d'euros, soit:

- 42.500 euros par Français ou – 8,5 années de pensions de retraite payées en France.

Alerte ! En 2022, le besoin de financement de l'État est de 302 milliards d'euros (pour financer le déficit et refinancer la dette).

La France à la casse

La désindustrialisation de la France depuis 2000 lui aurait coûté 8 points de PIB, ce qui est énorme ! Le choix de privilégier les services au détriment de l'industrie a été catastrophique, profitant à l'Allemagne comme à la Chine. Des nationalisations furent mal conduites, de grandes entreprises performantes furent déconstruites ou abandonnées à la concurrence. Régulièrement la France perd la main là-même où elle était en position de force (ex : Airbus).

Il semblerait que la France ait perdu tout bon sens, se laissant facilement abuser par des négociateurs-prédateurs, peu soucieux des intérêts français (Cf. Alstom, l'affaire Renault-Nissan/Fiat-Chrysler, la privatisation des aéroports...)

La France cultive... les réglementations... pendant que les autres pays les suppriment. Or elles pèsent au moins autant sur les individus et les entreprises que les prélèvements obligatoires. Selon les chiffres du gouvernement, en janvier 2019, il y avait 84 619 articles législatifs et 233 048 articles réglementaires en vigueur.

Un véritable record, qui montre que les décideurs politiques et les administrations exercent une emprise toujours plus forte sur ceux qui créent des richesses. Ainsi en 2018, plus de 1 535 articles de loi, 1267 décrets avec 9 030 articles et 1305 nouvelles circulaires (le chiffre le plus important en cinq ans) ont été publiés.

Non, ce n'est pas « la faute de l'Europe » ! En 2018, il n'y a eu que 75 mesures de transpositions de directives européennes, dont 15 mesures de niveau législatif. C'est bien l'Etat français qui aime réglementer notre vie.

Remettre l'économie à sa juste place : paroles d'économistes.

- Marcel Gaucher : *« Nous sommes passés dans une situation où l'économie est supposée faire société... le discours économique est devenu le discours autour duquel s'organise la discussion publique dans son entier ».*

- David Cohen : *« Les liens sociaux en général répondent à d'autres normes que celle de l'efficacité économique. Vous ne vivez pas, dans les rapports avec les gens auxquels vous tenez, sur un mode économique ».*

- Jean-Pierre Dupuy : *« L'économie tend à envahir le monde et nos pensées... à la fois juge et partie. La religion put combler pendant longtemps la soif d'infini qui est en nous, puis ce fut la croissance qui en fournit un ersatz. »*

Remettre l'humain au centre des décisions. C'est le désir, tardif, de certains responsables français. Or depuis des décennies, les politiques sont pris au piège des mots qui n'engagent pas. Pourtant « l'humain », « l'humanité », « l'homme », plus que des mots et des concepts pertinents, désignent des personnes bien réelles, avec un quotidien tout aussi réel, des préoccupations et des défis permanents, des hommes, des femmes et des enfants de chair et de sang... avant d'être des électeurs à gagner à une cause.

Prions pour notre pays, plein de génie pour inventer et créer de grandes et belles choses, mais maladroit à vendre et négocier. Que se lèvent des stratèges au niveau national ! Que les chefs d'entreprise (PME et artisans, 1^{er} employeur de France) soient encouragés et libérés dans leurs initiatives afin de promouvoir le dynamisme des territoires.

Prions pour cet aspect du caractère français, porté à légiférer et réglementer en permanence, pour toute chose, comme un besoin vital de cadres et de contraintes... de contrôle ?... de sécurité ?...

Prions -pour les justes réformes et ajustements nécessaires, dans la clarté et la concertation avec les Français : pouvoir d'achat, retraites, allocations, etc. ; - pour des initiatives qui libèrent les artisans, les petites et moyennes entreprises, les agriculteurs, et le potentiel créatif de chacun.

Chrétiens, repentons-nous de nos obsessions de croissance, résultats, efficacité, performances... qui ont envahi nos vies et celle des églises locales... souvent ! Identifions l'influence de l'esprit du monde, et refusons son règne.

Prions pour un président (une présidente ?) au soir du 24 avril qui, élu par des hommes et des femmes, parte de l'humain dans toutes ses réflexions et projets.

FIN

Merci d'avoir prié avec nous !

Comment persévérer :

- En vous abonnant aux lettres de prière toute l'année : [ICI](#)
- En soutenant notre action : **votre don est déductible des impôts.** [ICI](#)

ENSEMBLE !